

Cib / Ajmak

Trecena de la Sagesse et du Pardon

17 – 29 juin 2024



Cib, ou *Ajmaq* en Maya K'iche, représente la sagesse des anciens et les âmes de nos ancêtres, ceux de notre lignée personnelle et de notre famille humaine qui nous ont précédés sur cette Terre.

L'énergie de *Cib* incarne notre connexion à la longue histoire évolutive de la Vie depuis des millions d'années, au cours de laquelle notre planète a été bénie par la diversité du vivant que nous observons aujourd'hui, par le caractère sacré de la conscience, par le libre arbitre et l'amour.

Cib représente l'absolution et le pardon, et également le péché et le plaisir. Nagual des défauts et des vices, il symbolise aussi les présents et la Terre Mère. Ses animaux totems sont le Vautour et le Hibou. Dans la tradition Maya Classique, *Cib* est associé au Sud et à la couleur jaune.

Pendant cette trecena, les Mayas demandent le pardon de leurs ancêtres, ces derniers étant particulièrement ouverts et à l'écoute de nos souhaits pendant cette période. *Cib* est aussi un jour favorable pour gérer les discordes et retrouver l'harmonie. Dans la Période Classique Maya, *Cib* encourageait les gens à nourrir l'équilibre dans leur vie :

c'était une période pour rester chez soi et réfléchir sur ses actes et leurs conséquences, que ceux-ci aient été intentionnels ou pas.

Cib incarne deux énergies archétypales : le Pardon et la Sagesse. Nous trouvons actuellement de nombreux écrits qui évoquent le pardon car nous en avons plus que jamais besoin. Le nombre élevé de divorces, de poursuites judiciaires, de crimes liés à la haine, l'envie, la vengeance et à d'autres conflits de communication qui marquent les sociétés dans beaucoup de pays dits développés, est le symptôme de notre incapacité et de notre manque de volonté à pardonner. Le pardon est porteur de forces puissantes : l'amour, le respect, l'intégrité, l'honneur, la compassion, la compréhension et l'empathie.

Tant que nous demeurons incapables de pardonner profondément et sans condition, tant que nous continuons à vouloir nous venger ou à chercher une revanche, nous ne pouvons être véritablement libres. Car en focalisant nos pensées, nos émotions et notre énergie sur les personnes qui nous ont fait du tort, nous demeurons sous leur contrôle.

Avant tout, pardonnez-vous à vous-même, et cela peut s'avérer plus difficile que de pardonner aux autres. Beaucoup d'entre nous portent en eux une profonde culpabilité, parfois sans en être conscients. Cette culpabilité, quelle qu'en soit l'origine, doit être libérée. Lorsque vous pardonnez, non seulement vous lâchez prise et libérez ceux qui vous ont fait du tort, mais plus important encore, vous vous libérez vous-même ; et c'est là le plus grand cadeau que vous puissiez vous faire ainsi qu'à ceux qui vous entourent.

Cib incarne la sagesse et la perspicacité acquises grâce à une longue expérience. Pour les Mayas, atteindre le statut d'Aîné — ce qui se produit à l'âge de 52 ans lorsque vous avez terminé 4 cycles de 13 ans chacun — est l'un des plus grands accomplissements. Curieusement, la société moderne occidentale vénère la vigueur et l'idéalisme de la jeunesse et traite ses aînés comme s'ils n'étaient désormais plus productifs ou utiles, les considérant davantage comme des fardeaux que les trésors de sagesse qu'ils sont en réalité. Cette question est fondamentale, car si nous ne savons pas respecter ou reconnaître le savoir et l'expérience inestimables de nos aînés, nous nous condamnons à répéter les erreurs et les décisions malavisées du passé — et cela s'applique à tous les niveaux et aspects de notre société, depuis la politique étrangère

aux indicateurs économiques, de nos propres valeurs sociales à nos réussites professionnelles.

Nos aînés sont notre unique lien avec ce qui s'est passé avant nous, ils sont notre seule connexion avec les générations qui nous ont précédées et les leçons qu'elles ont si durement apprises. Aucun livre, aucun site en ligne, aucun réseau social ne peut remplacer la sagesse vivante et profonde incarnée par nos aînés. En nous coupant de ces lignées fondamentales, nous nous séparons de notre propre conscience collective et nous nous empêchons d'avancer, que ce soit sur le plan individuel ou en tant que société. C'est pourquoi il est crucial de vous connecter aux voies parcourues par vos ancêtres ; de vous connecter non seulement aux ancêtres de votre lignée directe, mais aussi à tous ceux qui vous ont précédés dont vous appréciez l'érudition, le travail et les efforts accomplis sous diverses formes – les technologies, les techniques et méthodes, les inventions, et autres outils et connaissances qui permettent à votre vie d'être plus productive, pratique et agréable.

En vous reconnectant avec les aînés, qu'ils soient vivants ou partis, vous vous reconnectez avec votre âme.

Brigitte Racine

<http://maya-portal.net/>

Traduction française : Pascale-Linda Steketee

Pour <http://www.mayanmajix.com>